

Emilie Ouellette

L'après...03



1

Une heure, sept minutes et trente-trois secondes. Depuis que l'explosion est survenue au milieu de la forêt, il s'est écoulé une heure, sept minutes et trente-trois secondes. Même si elles ont diminué en hauteur, les flammes demeurent fortes et vigoureuses. Sortant d'un trou créé pour l'occasion, elles vacillent au gré du vent.

Océane les observe, à la fois fascinée et hypnotisée. Elle se sent attirée par elles. Pourtant, elles sont dangereuses. Elle le sait bien. Elle a failli mourir dans l'incendie de l'entrepôt, deux mois plus tôt.

Elle porte la main à son visage et passe ses doigts sur les cicatrices qui marquent maintenant la moitié de ses traits. La douleur des brûlures est désormais partie, mais son souvenir demeure ancré en elle. Cette souffrance était énergisante.

La dernière fois qu'elle s'est sentie aussi vivante, c'était au début de la pandémie. Lorsque le SRAD¹ a commencé à décimer les adultes de la planète, et que tous les enfants se sont mis à

1. Symptômes Respiratoires aux ADultes.

craindre de perdre leurs parents, Océane, elle, souhaitait de toutes ses forces que le virus tue son père.

Comme sa mère les avait quittés alors qu'elle n'était encore qu'un bébé, Océane n'en avait rien à faire si celle-ci mourait ou restait en vie. Mais son père, lui, pouvait crever. Il l'avait élevée dans la violence et elle n'avait que trop hâte de voir le SRAD s'emparer de lui. Plus les semaines passaient, plus les adultes succombaient au virus, mais pas son père.

À ce souvenir, Océane tourne la paume de sa main gauche et regarde l'intérieur de son poignet. Il restera marqué à jamais par son père. La lueur des flammes ajoute une ombre étrange à la cicatrice qui zèbre sa peau.

Cette blessure est la dernière qu'il lui aura infligée. Ce soir-là, il avait trop bu, comme d'habitude, et dans un élan de colère, il avait empoigné le bras d'Océane. Il l'avait pressé si fort que ses ongles s'étaient enfoncés dans la chair. Océane n'avait pas crié. Elle avait soutenu le regard de son père en silence.

Mais plus tard dans la soirée, constatant que le SRAD ne s'attaquait toujours pas à son bourreau comme il le faisait avec les autres adultes, Océane a décidé que c'en était assez. Il ne la toucherait plus jamais.

Elle a attendu qu'il dorme profondément, complètement soûl. Elle s'est approchée doucement avec un oreiller dans les mains. Elle l'a posé

sur son visage et a appuyé fermement. Son père ne s'est même pas débattu. Son ivresse l'avait probablement rendu comateux, ce qui a facilité la tâche d'Océane. Après quelques secondes, tout était terminé.

Aussitôt, elle a été envahie par un sentiment d'euphorie totale. Elle s'est sentie tellement puissante et en contrôle. Elle aurait hurlé sa joie et son soulagement sur tous les toits, si elle n'avait pas craint d'attirer l'attention sur son crime.

Océane fixe intensément les flammes et les restes de vêtements qui brûlent au fond du trou. Elle est bien loin, cette exaltation du début de la pandémie. Elle ne ressent plus rien à présent.

Personne ne s'est préoccupé d'elle ni du cadavre de son père. Tous les adultes mouraient, de toute manière. Elle a donc rejoint quelques jeunes du groupe du Nord et s'est mise à les diriger parce qu'ils n'avaient aucun jugement. Ceux qui lui tapaient sur les nerfs, elle les faisait disparaître. Ni vu ni connu. Et toujours avec une bonne histoire à raconter pour expliquer leur « disparition ». Elle évitait ainsi de semer la peur autour d'elle et c'était bien plus amusant.

Elle se promenait ici et là avec différents ports d'attache. Elle comprend maintenant qu'elle explorait les multiples facettes de sa personnalité. Elle découvrait son goût pour l'injustifiable, elle aimait repousser la limite de l'inacceptable.

En tuant son père, elle avait franchi le dernier pas qui la retenait de commettre l'inadmissible.

Après, plus rien ne pouvait l'arrêter. Exécuter les plus faibles était devenu son activité préférée.

Puis, un jour, elle a rencontré Stella qui se promenait dans leur quartier. Tout de suite, elle l'a trouvée brillante et dotée d'une grande intelligence pour son âge. Ça la changeait des jeunes du groupe du Nord qu'elle maniait comme des marionnettes. Avec Stella, Océane rencontrait enfin un défi : la manipuler était loin d'être un jeu d'enfant et ça lui plaisait.

Elle s'est donc intégrée à la gang de Stella, dirigée par Vincent. Elle a convenu avec elle de ne pas révéler qu'elle était la cheffe du groupe du Nord. Évidemment, elle a dû inventer une histoire de contrôle de territoire pour que Stella embarque, mais Océane savait ce qu'elle faisait. Elle mijotait un plan pour assouvir sa cruauté.

En revanche, elle n'avait pas prévu la torture qu'elle devrait endurer pendant toutes ces semaines à côtoyer des crétins ! Sans compter les crises de colère que Vincent piquait sans arrêt et qui lui tombaient sur les nerfs. Les autres étaient terrorisés, en particulier Samy qui menaçait de s'écrouler en pleurs au moindre mouvement de son « chef ».

Océane sourit en repensant à tout ça. Les plus drôles étaient Jules et Max. Deux parfaits abrutis qui enrageaient Vincent au point où, pour se défouler, il détruisait tout sur son passage avec sa batte de baseball.

Heureusement, Océane s'absentait souvent pour prendre une pause de ces idiots. Elle aurait pu éliminer la bande de Vincent plus tôt, mais elle préparait quelque chose de grandiose et elle avait besoin d'elle.

En attendant, toujours dans l'esprit d'apaiser son besoin de brutalité, elle se promenait entre le groupe du Nord et la gang des jeunes Innus établis en dehors de la ville. Elle trouvait inmanquablement un volontaire qui la suivait dans le bois, sans se douter du destin macabre qu'elle lui réservait. Si seulement les enfants étaient moins naïfs... Tant pis pour eux.

Mais le problème quand on répète les mêmes choses, c'est que la satisfaction diminue. L'effet de surprise disparaît et l'ennui se pointe. C'est pour ça que le plan de l'entrepôt était génial. Océane avait persuadé Stella de créer une alliance entre leurs deux clans et de kidnapper le plus de jeunes possible afin de les transformer en soldats.

Stella travaillait d'arrache-pied pour y parvenir sans savoir que les intentions d'Océane étaient tout autres. Son idée était plutôt de réunir le plus grand nombre de victimes à la même place. Mais Stella ne se doutait de rien, alors elle continuait d'exécuter le plan selon ce qui avait été établi.

Entre-temps, Océane préparait le groupe du Nord à un grand affrontement avec la bande de Vincent. Elle avait fait croire aux jeunes que Vincent et sa gang s'apprêtaient à conquérir

leur territoire pour contrôler leurs ressources. Elle les avait donc convaincus de l'urgence de se défendre.

Elle a voulu faire la même chose avec les Innus, mais ces derniers étaient moins influençables : ils n'avaient pas embarqué dans ses histoires. Ils l'avaient même bannie de leur territoire.

Quand elle y repense, elle s'en veut de ne pas avoir agi avec plus d'intelligence, mais elle était pleinement occupée à manipuler la bande de Vincent et les jeunes du Nord, sans oublier Skye qui venait contrecarrer ses plans chaque jour.

Si tout s'était déroulé comme prévu, la gang de Vincent, ses prisonniers et le groupe du Nord seraient morts brûlés dans l'entrepôt à l'heure qu'il est. Mais non. Il a fallu qu'Ali, sorti de nulle part, débarque avec un fusil pour tout faire dérailler.

Océane s'en veut encore quand elle pense au moment où elle a perdu patience dans l'entrepôt. Elle a sous-estimé Stella qui a réussi en quelques minutes à semer le doute parmi tous les jeunes : ceux du Nord, la gang de Vincent, celle de Skye et les jeunes de la bibliothèque qui accompagnaient Ali. Ils se sont tous retournés contre elle.

Océane ne se souvient pas de tout, mais elle se rappelle l'allumette qu'elle a craquée, le combat avec Vincent, la chaleur des flammes qui lui léchaient la peau. En y repensant, un frisson lui parcourt le dos. Elle ignore comment elle est parvenue à trouver la force de s'enfuir de l'entrepôt.

Tout est flou dans sa tête. Mais la douleur des brûlures sur son visage et sur ses mains restera gravée à jamais en elle.

Pendant des semaines, elle n'a pensé qu'à eux. Ses ennemis. Ils le lui paieraient cher. Elle a planifié sa vengeance dans les moindres détails. Ils n'en sortiraient pas vivants. Aucun d'entre eux. Mais pour ce faire, elle savait qu'elle aurait besoin de quelqu'un pour agir de l'intérieur. Mais qui accepterait de lui obéir ?

Tout de suite, elle a pensé à Xavier. Pour l'avoir côtoyé pendant plusieurs semaines dans le groupe du Nord, elle savait qu'il serait le plus facile à manipuler. Elle connaissait ses points faibles : son petit frère Lucas et sa jeune sœur Emma. Il lui suffisait de les prendre en otage pour obtenir tout ce qu'elle voulait de lui, y compris sa loyauté absolue.

Au début de la pandémie, Océane cherchait seulement à s'amuser, mais après l'incendie de l'entrepôt, elle n'avait qu'une idée en tête : se venger. Elle savourait d'avance ce moment où ils paieraient tous pour ce qu'elle était maintenant devenue.

Le plan était bien ficelé. Avec l'aide de Xavier, elle a volé l'alternateur de la gang des Innus, menée par Maikan, et l'a placé dans le garage Gauthier où Skye et les autres s'étaient installés. Ensuite, elle a saccagé l'épicerie de la ville en faisant accuser les Innus. La tension entre les deux groupes étant bien installée, Océane n'avait plus

qu'à observer leur affrontement se dérouler sous ses yeux. Le massacre qu'elle s'imaginait la comblait de bonheur.

Mais, encore une fois, les choses ne se sont pas passées comme elle l'avait prévu. Il a fallu que Skye enquête, que Stella réfléchisse et que Margot se lie d'amitié avec Uapikun pour exaspérer Océane.

À bout de patience, celle-ci a décidé de prendre les choses en main. Si les ennemis ne s'entretuaient pas eux-mêmes, elle s'occuperait de liquider tout le monde. Les explosifs à la bibliothèque, c'était son idée, et c'est Xavier qui mettrait tout en place. Elle devait agir vite parce qu'il devenait de moins en moins capable de cacher son jeu.

Océane avait prévenu Xavier. S'il échouait, elle ferait exploser Emma et Lucas. Tout était installé de son côté. Elle était prête. De son point d'observation dissimulé entre deux bâtiments, non loin de la bibliothèque, elle attendait l'explosion lorsque Xavier est sorti.

Il avait le détonateur dans ses mains, mais jamais l'explosion ne s'est produite. Et, au lieu de remédier à la situation, Xavier a déguerpi. Océane s'est alors levée et a marché tout droit dans la forêt en sachant exactement ce qu'elle avait à faire.

Elle ne s'était pas arrêtée ni retournée une seule fois. C'est avec son espoir de vengeance anéanti qu'elle a franchi la distance qui la séparait de la menace faite à Xavier.

Soudain, Océane entend un bruit. Elle détourne son regard du feu et tend l'oreille. Au loin, elle repère des mots.

— C'est là-bas ! dit Skye, un peu essoufflée. Venez-vous-en ! Vite !

En reconnaissant la voix de son adversaire, Océane ne peut s'empêcher de sourire. Les flammes qui dansent près d'elle éclairent bien plus qu'un visage déformé par les brûlures. Elles embrassent toute la haine qu'elle ressent et qui consume chaque parcelle de son corps.

Skye arrive la première, suivie de près par Vincent, Maikan et Uapikun. Le feu qui jaillit du trou creusé dans le sol est énorme. L'odeur de chair brûlée prend à la gorge. Margot, Stella, Karim et Samy en ont la nausée, tellement c'est puissant.

Shaniss et Pishum se tiennent un peu à l'écart pour éviter d'être étourdies par les vapeurs et la fumée. Skye jette un bref coup d'œil autour. Elle ne voit personne. La lumière du soleil diminue rapidement et bientôt la forêt sera plongée dans une noirceur totale. Xavier se précipite vers les flammes pour voir si Océane a commis l'irréparable.

En reconnaissant les restes des vêtements de son frère et de sa sœur au fond du trou, Xavier tombe à genoux et hurle de désespoir. Les autres assistent à cette scène, impuissants devant tant de souffrance.